

Ce qui « tue » le SDF sur son trottoir, c'est que nous passons à côté de lui sans même le regarder. Et ça nous arrive aussi parfois avec nos voisins.

Publié le 7 octobre 2021, par [Tellou](#)

Le regard de Dieu

En général, on attend d'une religion qu'elle nous motive pour nous porter vers un salut dans une vie après la mort. Et les textes religieux s'y prennent plutôt bien pour nous vendre du salut et le rêve d'une vie éternelle : que ce soit un nirvana après maintes réincarnations, ou se retrouver à la droite de Dieu, ou dans des paradis peuplés de vierges...

Pourtant, Marc s'y prend autrement. Et, dans ce passage, nous avons bien envie de faire comme cet homme riche : baisser les bras et rentrer triste chez soi. À quoi sert de croire en Dieu, de suivre toutes ses lois si, de toute façon, nous ne sommes pas sauvés ?

Chez Marc, les personnages échouent très souvent ; que ce soient ceux des paraboles, ceux qui rencontrent Jésus, ou les apôtres et disciples eux-mêmes. Ces derniers sont souvent malmenés, avec des moments d'incompréhension et de doute envers Jésus, voire des moments de trahison.

Chez Marc, le lecteur est donc renvoyé à ses propres failles, à ses propres manquements et, du coup, à sa propre foi. Alors, aujourd'hui, ce texte me parle à moi, pauvre disciple, de trois failles, mais aussi de trois espérances.

Tout d'abord : se servir de Jésus comme caution, comme le fait cet homme pour valider – devant les autres – sa propre conduite, qu'il estime parfaite. On admire au passage l'orgueil formidable de cet homme qui estime respecter à la lettre tous les commandements. Autant on peut facilement savoir qu'on n'a ni tué ni commis d'adultère, autant comment peut-on être certain à 100 % d'être droit en matière de mensonge, de ne pas faire de tort aux gens et d'honorer ses parents ?

Étonnant, le fait que l'homme considère cela comme acquis ! Sauf que, voilà, Jésus ne se laisse pas enfermer dans un super pharisaïsme en lui répondant « *Bravo ! Tu respectes les commandements !* » Et, là, je me dis qu'à chaque fois que nous utilisons Jésus comme garant ou alibi de nos actes de pharisiens nous sommes à côté de la plaque.

Ensuite, la spiritualité de Jésus n'est pas désincarnée : il ne propose pas à l'homme de faire trois heures de méditation de pleine conscience ou de devenir mystique. Non, il lui dit de vendre ses biens et de le suivre.

Être sauvé, entrer dans le Royaume de Dieu, cela va au-delà d'une pratique cultuelle (prières, suivi des lois...). Il faut le vivre au jour le jour. Il faut que cela coule dans nos veines. Que nous l'incarnions ! D'où aussi le fait que, devant l'ampleur de la tâche, nous tournions parfois les talons et repartions tristes.

Enfin, je termine avec ce que je trouve de plus formidable dans ce texte, et finalement ce qui me bouleverse le plus : le regard de Jésus sur cet homme. La révolution du christianisme, elle est là : dans le « *Jésus posa son regard sur lui, et il l'aima.* » Je vous le remets une fois : « *Jésus posa son regard sur lui, et il l'aima.* »

On peut être riche de biens, mais est-on riche de Dieu ? Une seule chose manquait à cet homme : le regard qui se pose et qui aime.

Est-on riche de regards qui se posent sur l'Autre ?

Peut-être que, effectivement, on ne sera jamais sauvé, parce que nous n'arriverons jamais à avoir notre regard qui se pose et qui aime comme celui de Dieu sur nous.

Ou peut-être que nous serons sauvés. Pour avoir tenté de regarder l'Autre et de l'aimer. Car tout est possible à Dieu.

Tellou

<https://www.temoignagechretien.fr/lecture-du-dimanche-10-octobre-2021/>